

Notre-Dame de la Chaume

085_01_2010_0406
JPB-EA-01515
1083**

Tels les chevaliers sous le heaume Tous les fidèles de la Chaume se montreront forts
et vaillants Et lutteront Contre les assaillants de démon dans sa rage
N'abattra pas notre cou- rage Tes Chaumoises sont là Tes Chaumoises sont là prêt pour quand Dieu parlera
sa Un jour sur les rochers des Berges Un bateau touche avec fracas ^{Pendant que le flot} submerge
dans ses bras un marin te presse dans ses bras Et voilà que cet homme vient sur la
côte de la Chaume Comme sur un lit Comme sur un lit ou tu l'aurais endormi.

Tels les chevaliers sous le heaume
Tous les fidèles de la Chaume
Se montreront forts vaillants
Et lutteront contre les assaillants.
Le démon dans sa rage,
N'abattra point notre courage:
Tes chaumoises sont là, (bis)
Prêts pour quand Dieu parlera!

Quand au ciel monte le nuage
Tandis que retombe le soir
Quand déjà pressentant l'orage
Nous regardons l'horizon tout noir.
Dans le ciel qui se voile
L'espoir en toi met une étoile
Et le cœur plus fort, (bis)
Nous voguons tout droit au port!

Un jour, sur les rochers des " Berges ",
Un bateau touche avec fracas
Pendant que le flot submerge
Un marin te presse dans ses bras.

Et voilà que cet homme
Vient sur la côte de la Chaume
Comme sur un lit,
Où tu l'aurais endormi!

Quand l'heureux marin se réveille
Il te dit: "Merci" sans retard
Car il a compris la merveille
Son regard a surpris ton regard.
Comme après un beau rêve
Tranquillement il se lève
Et vient avec toi, (bis)
Chez nous, plus heureux qu'un roi!

Et, depuis toujours, ton image
A bercé notre piété
Comme elle avait pendant l'orage,
Bercé le matelot naufragé.
Même en quatre-vingt-treize
Pendant la tourmente française
Serrés près de toi
Nous avons gardé la foi

Les chaumoïis, avec confiance,
Surtout aux heures du danger,
Ont recours à ta bienveillance,
Te demandent de les protéger.
Mère compatissante!
Viens à leur prière pressante
Viens prêter ton bras (bis)
Et nous ne périrons pas!

Quand, à force d'être meurtris,
Notre pauvre âme s'en ira,
N'est-ce pas, dans notre Patrie,
C'est bien ta main qui nous bénira.
Comme une tendre mère
Qui reçoit sa famille entière,
Reçois tes Chaumoïis (bis)
Dans tes bras, tous à la fois!

Mais la peine la plus amère
C'est d'entendre crier la faim
C'est de voir, autour de leur mère,
Nos pauvres petits enfants sans pain.
Entends notre prière
Et soulage notre misère
Bénis tes chaumoïis
Ils t'aiment comme autrefois!

sonore 01.02.10.89(2) _ 085_01_1989_0032
enregistrement de Jean Huguet, Les Sables-d'Olonne, par Jean-Pierre Bertrand, 1989
saisie Jean-Pierre Bertrand